

marie claire

Maison

N° 513 - NOVEMBRE 2019
WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

DÉCO

CHIC ET DOUILLET : LES NOUVEAUX CODES DU CONFORT

TENDANCES
LE DESIGN GONFLÉ À BLOC
PASSEZ AU ROUGE

STYLE
PEINTURES, TISSUS,
PANORAMIQUES,
NOUVEAUX PAYSAGES INTÉRIEURS

M 02945 - 513 - F: 4,90 € - RD



PROJETS : CHAUFFAGE, CHEMINÉES, POÊLES, TOUT POUR FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE

scène d'intérieur

“
J'AI IMAGINÉ
LE PROJET RUINART
COMME
UNE PROMENADE
VÉGÉTALE ET
ARCHITECTURALE
”



LIGNES CLAIRES

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CHAMPAGNE DE FRANCE, RUINART, A FAIT APPEL À L'ARCHITECTE FRANCO-AMÉRICAIN ELLIOTT BARNES POUR DONNER UNE ÂME À SES SALONS À REIMS. UN PROJET ÉTALÉ SUR DIX ANS, QUI SIGNE UNE IDENTITÉ À LA FOIS RESPECTUEUSE DU PASSÉ ET RICHE D'INNOVATIONS CONTEMPORAINES.

Par **MARIE-NOËLLE DEMAY** Photos **DIDIER DELMAS**



“C

hêne, liège, verre... J'essaie toujours de comprendre les matières, qui sont autant d'accords me permettant de jouer une juste mélodie.” Est-ce dû à son passé de contrebassiste de jazz? L'architecte franco-américain Elliott Barnes utilise volontiers des métaphores musicales pour raconter le projet “symphonique” qu'il a élaboré pour la maison de champagne Ruinart.

En 2007, à la suite de l'appel d'offres lancé par Ruinart, Elliott Barnes découvre la maison et Reims. “J'ai tout de suite été touché par ce lieu, malgré le fait que, production oblige, il était une véritable petite cité industrielle encombrée de camions. Je suis un fan de champagne, dont le goût me fait plonger dans l'histoire de France, avec ses caves, ses châteaux... Tout de suite, j'ai su ce que je ne voulais pas : ni rond, ni bulles – elles doivent rester dans les verres –, bref ne pas parler du champagne de façon littérale. J'ai visité les vignes, j'ai fait, en famille, un pèlerinage à Hautvillers, dans l'abbaye où est enterré Dom Ruinart. J'ai alors compris que l'élément clé qui allait me guider était la simplicité.”

Elliott Barnes aime inventer des matières tout en tenant compte des particularités du lieu. Bâti sur des crayères avec un taux d'humidité de 40 %, le sol des bâtiments interdit l'emploi du bois, de dalles ou de pierres, ainsi que de matériaux dégageant des odeurs. Il a ainsi imaginé un sol en granito



1. L'architecte Elliott Barnes dans l'ancienne cuverie. Au-dessus de lui, lustres en papier washi. 2. Vue extérieure des jardins où se détachent les œuvres des artistes Daphné du Barry et Jaume Plensa. 3. Les poignées des portes coulissantes sont signées Eb.design. Au premier plan, fauteuil “Toi et Moi”, par Ecart International. Dans le salon, les canapés 4 places Eb.design côtoient les lustres Empire.

scène d'intérieur



“ MES MOTS-CLÉS : SIMPLICITÉ ET RETENUE ”

constellé de débris de bouteilles cassées. “On m’a livré une énorme palette de bouteilles de champagne vides. Les ouvriers et moi les avons cassées puis coulées dans le sol. Les gens de la maison ont pensé que j’étais devenu fou!”

Fabien Vallerian, directeur de la communication de Ruinart se souvient : “Parmi les huit projets présentés à l’origine, la vision d’Elliott Barnes, alliance de modernité et de respect des valeurs, a été jugée la plus intéressante. De plus, Elliott est franco-américain, or les États-Unis sont de longue date liés à l’histoire de la famille Ruinart. Enfin, il a été longtemps associé à Andrée Putman et a dirigé l’agence pendant six ans avant de créer Elliott Barnes Interiors. Cela sans compter ses nombreux liens avec le monde de l’art. D’ailleurs, plusieurs pièces d’Hubert Le Gall ont été commandées pour les lieux. Qu’Elliott Barnes accepte l’idée de travailler sur un temps long était également très important.” Dix ans ont en effet été nécessaires afin que la rénovation n’enraye pas la production. En champagne comme en architecture, c’est le temps qui fait les cuvées d’exception. Et les mélodies les plus réussies.



1. Au premier plan, chaises “R” et table ovale en lave émaillée signées Eb.design. Appliques Hervé van der Straeten. Lustre Hubert Le Gall.
2. Dans le salon Dom-Ruinart, “Le Calendrier de verre” d’Hubert Le Gall dialogue avec un portrait de Charlotte Ruinart. Applique “Arc” dessinées par Elliott Barnes. Petite table Ymer&Malta.
3. Dans le salon de dégustation, table en verre émaillée posée sur un fût, éclairée par des appliques et lustre Hervé van der Straeten.
4. Dans l’entrée, une œuvre de Georgia Russell réinterprète le premier livre de comptes de la Maison.
5. Une sérigraphie sur papier peint orne l’ancienne cuverie, aujourd’hui espace de réception.

